

Sur les préparations osmiées et montées dans la glycérine, nous avons constaté que le protoplasme des cellules épithéliales était farci de granulations et de gouttelettes d'un brun plus ou moins noirâtre.

Ces granulations se dissolvent presque instantanément, lorsqu'au lieu de monter les coupes dans la glycérine, on les traite par l'alcool et le xylol pour les conserver dans le baume du Canada; le protoplasme des cellules épithéliomateuses présente alors un aspect vacuaire très analogue à celui des spongiocytes de l'écorce surrénale, traitée de façon identique.

La réaction histochimique très simple que nous venons de signaler semble bien indiquer que les granulations graisseuses contenues dans la majorité des cellules de l'hypernéphrome appartiennent à la catégorie des lécithines (graisses labiles de Bernard et Bigart).

Cette notion est confirmée par les résultats de l'analyse chimique : M. Adler a pu retirer des quantités appréciables de lécithine de l'un de nos hypernéphromes.

La présence de cette graisse phosphorée dans le tissu des hypernéphromes nous paraît constituer un nouvel et sérieux argument en faveur de l'origine surrénale de ces tumeurs. Elle semble même indiquer que c'est aux dépens de la couche corticale moyenne que se fait le développement de ces néoplasmes.

SUR UN NOUVEAU TYPE DE SARCOPTIDES (*Myialges anchora*),
PARASITE DES DIPTÈRES PUIPIPARES,

par E. SERGENT et E.-L. TROUSSERT.

On trouve sur le Pigeon domestique, en Algérie, une mouche de la famille des *Hippoboscidae*, désignée par les entomologistes sous le nom de *Lynchia maura* (Bigot) et qui est elle-même parasitée par un Acarien de la famille des *Sarcoptidae*, qui pond ses œufs sur le Diptère. Sur un grand nombre de ces Insectes, on aperçoit à l'œil nu de petites masses pulvérulentes blanchâtres, d'un millimètre de diamètre au plus, et qui se montrent au microscope constituées par une ou plusieurs femelles de l'Acarien entourées d'une grappe plus ou moins abondante de leurs œufs. On en trouve sur plusieurs points du corps de l'Insecte (tête, thorax, abdomen); l'Acarien est fixé par ses pattes antérieures dans les téguments du Diptère, et les œufs sont collés aux poils des parties voisines. Sur plusieurs de ces grappes on compte près d'une centaine d'œufs disposés en fer à cheval, la femelle au centre.

Malgré nos recherches persévérantes, aussi bien sur le Pigeon domestique fraîchement tué que sur des Pigeons domestiques ou sau-

vages (*Columba livia*) d'Algérie et du Maroc, conservés en peaux dans les musées, il nous a été jusqu'à présent impossible de découvrir le mâle qui doit mener une vie errante dans le plumage du pigeon. On devra chercher à le capturer au moment de l'accouplement qui doit se faire, sur l'Oiseau, peu avant l'époque où la femelle fécondée se fixe sur le Diptère. En attendant, nous sommes forcés de décrire le genre et l'espèce simplement d'après la femelle ovigère et la larve sortant de l'œuf.

MYIALGES gen. nov. — *Femelle ovigère* à pattes de la 1^{re} paire de quatre articles, dépourvues de ventouse ambulacraire : ces pattes terminées par un double crampon, en forme d'ancre, faisant corps avec le tarse. Les pattes des 2^e, 3^e et 4^e paires normales, terminées par une ventouse ambulacraire. — *Larves* ayant les trois paires de pattes normales, pourvues de ventouses ambulacraires. — Le type est :

Myialges anchora nov. sp. — *Femelle ovigère* de forme ovoïde, l'abdomen fortement dilaté, presque globulaire; le rostre petit, conique, normal; la 1^{re} paire de pattes très robuste, fortement conique, les 3 premiers articles courts, renflés, le 4^e et dernier (tarse) aussi long que les deux précédents réunis, terminé par deux crochets opposés qui, par leur réunion, forment un croissant figurant les deux pattes d'une ancre; épimères antérieurs soudés en forme de V. Pattes des 2^e, 3^e et 4^e paires de cinq articles, grêles, surtout les deux paires postérieures, et terminées par un ambulacre normal en forme de ventouse. Vulve de ponte (thocostome) à ouverture longitudinale, surmontée d'un épimérite transversal très fort, faiblement arqué, situé immédiatement en arrière de la base des épimères antérieurs, de telle sorte que cette ouverture se trouve au niveau de l'insertion de la 4^e paire de pattes; cette 4^e paire insérée en avant de la moitié de la longueur totale du corps. Sur les flancs une forte échancrure en arrière de la 2^e paire. Une petite échancrure terminale avec une paire de poils longs de chaque côté. — Longueur totale : 0^{mm}70; largeur : 0^{mm}37. — On trouve quelques individus dont la griffe interne de la première patte est rudimentaire ou nulle, le membre figurant un simple crampon.

Larve. — Ovale, allongée, l'abdomen à extrémité coupée carrément; toutes les pattes normales, terminées par des ventouses; la 1^{re} et la 2^e paires courtes, coniques; la 3^e plus longue et plus grêle. Longueur : 0^{mm}22; largeur : 0^{mm}13.

Œuf. — Ovoïde, allongé; longueur : 0,23; largeur : 0,10.

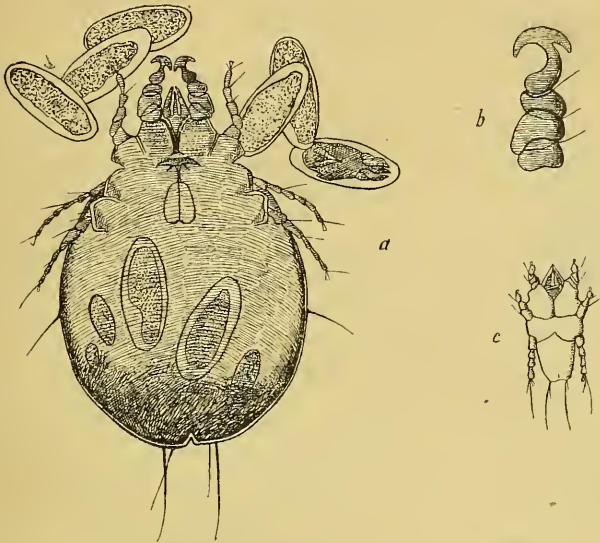
Mâle, *Nymphes* et *Femelle nubile*, inconnus.

Il est probable que les pattes de la 2^e paire servent à saisir les œufs au moment de leur expulsion et à les coller aux poils du Diptère, car on trouve des femelles qui ont été fixées par l'alcool, ces deux pattes repliées sous le ventre, tout près du thocostome. Quant aux crampons de la 1^{re} paire, il est presque impossible de détacher l'Acarien sans les briser, toute la partie en forme de croissant restant alors enfoncée dans les téguments. Il est très vraisemblable que cette forme spéciale du

membre antérieur est propre à la femelle seule après sa dernière mue, et que le mâle, les nymphes et la jeune femelle, avant cette mue, ont cette paire de pattes normale comme la larve.

La femelle se nourrit incontestablement du sang du Diptère.

C'est la première fois qu'un Sarcoptide réellement parasite, et modifié par ce parasitisme, est signalé sur un Insecte, ou même sur un animal à température variable. En effet, les Sarcoptides de la sous-famille des



Myialges anchora. — a, femelle ovigère entourée de ses œufs, face ventrale; b, patte de la 1^{re} paire (droite); c, larve sortant de l'œuf (fortement grossi).

Canestrininæ, qui vivent sur les Coléoptères, sont de simples commensaux se nourrissant des sécrétions naturelles de ces Insectes; les hypopes des *Tyroglyphinæ*, que l'on rencontre sur les Hyménoptères, sont des nymphes adventives et voyageuses ne prenant aucune nourriture sous cette forme. On ne connaît pas de Sarcoptides chez les Batraciens et les Reptiles.

La présence d'un Sarcoptide parasite, sur un animal à sang froid, semble au premier abord très anormale. Mais M. le professeur Guiart nous a fait remarquer, avec beaucoup d'à-propos, que la *Lynchia maura* « était un animal à sang chaud », puisqu'elle vivait elle-même en parasite sur le Pigeon, animal à température constante. Il est probable, d'ailleurs, que l'Acarien passe la plus grande partie de son existence sur l'Oiseau, et ne vient sur le Diptère que pour y déposer ses œufs.